

Seizième dimanche du temps ordinaire / 17 juillet 2022

Homélie / Lc 18, 30-42

Il y a trois dimanches, nous prenions, avec Jésus et ses disciples, la route de Jérusalem. Jésus sait ce qui l'attend là-bas mais ses disciples n'en ont pas encore pris toute la mesure. Tout au long du parcours, Jésus va alors se révéler en véritable pédagogue pour eux. Chaque rencontre, chaque événement vont être l'occasion pour lui d'enseigner ses disciples. Ils vont apprendre peu à peu ce que veut dire « suivre Jésus » jusqu'au bout, ce que c'est qu'être un véritable disciple. Ils vont vivre des joies profondes, ils vont faire aussi l'expérience de l'échec, de la souffrance. A travers tout cela, ils vont apprendre progressivement à connaître Jésus, qui il est vraiment.

Ce dimanche, nous continuons la montée à Jérusalem avec Jésus et ses disciples. Après la rencontre du docteur de la Loi et la célèbre parabole du « Bon samaritain » de dimanche dernier, voici que Jésus et ses disciples sont reçus par deux femmes : Marthe et Marie. En acceptant l'invitation de Marthe, Jésus met en pratique ce qu'il avait lui-même recommandé à ses disciples quand il les a envoyés en mission : « Dans toute ville où vous entrerez, mangez ce qu'on vous offrira. »

A travers Marthe et Marie et le portrait qu'il en fait, Saint Luc nous présente deux manières d'accueillir Jésus. Deux manières valables en soi. Ce qui motive les deux sœurs, c'est de recevoir Jésus le mieux possible. Marthe prépare la cuisine et Marie soutient la conversation. Deux tâches complémentaires d'un même souci d'hospitalité. Mais Marthe y met un peu trop de zèle, elle veut être présente partout, elle prend de multiples initiatives au point qu'elle est débordée et qu'elle est dans l'obligation de faire appel à sa sœur pour en venir à bout. Marie, au contraire, est assise aux pieds de Jésus à la manière du vrai disciple. Elle écoute la parole de Jésus et, apparemment sa soif en est toujours aussi grande. Ainsi les deux sœurs apparaissent comme deux disciples empressés d'accueillir leur Maître. Mais l'une et l'autre ne mettent pas l'essentiel au même endroit.

Jésus profite de la réaction de Marthe pour rappeler où est l'essentiel. Il apprécie certainement ce que fait Marthe pour le recevoir mais il pense qu'elle en fait trop et, que par ce fait, elle en oublie l'essentiel, « la seule chose nécessaire » comme il le dit, celle pour laquelle Marie a tout laissé : l'écoute de sa Parole. A quoi bon s'affairer pour le recevoir si l'on en vient à l'oublier par les multiples préparatifs? N'est-il pas venu d'abord pour annoncer l'Évangile ? Ne faut-il pas commencer, avant toute chose, par l'écouter ? Écouter la Parole qu'il vient annoncer de la part de son Père ? Marie a choisi la meilleure part, dit Jésus, elle ne lui sera pas enlevée. Cette parole est si riche et profonde que jamais elle ne peut manquer à celui ou à celle qui sait l'écouter.

Pendant, faut-il en conclure que les deux attitudes, celle de Marthe et Marie, doivent s'exclure ? Bien au contraire. Jésus les voit reliées profondément l'une à l'autre. Mais seule la Parole de Dieu fonde toutes les attitudes et les activités du chrétien. Seule, elle oriente authentiquement et stimule l'amour que tout disciple est appelé à partager autour de lui. La parabole du Samaritain montré dimanche dernier à quelles conséquences concrètes est conduit le chrétien qui écoute la Parole de Dieu. Demandons-nous donc quelle place tient la Parole de Dieu dans notre vie. Quel temps prenons-nous pour nous mettre à son écoute ? Acceptons-nous qu'elle inspire, impulse ou même conteste nos attitudes, nos comportements ?

Au cours des prochains dimanches, nous continuerons avec Jésus la montée vers Jérusalem. Sachons nous laisser convertir par sa Parole. Laissons sa Parole nous rejoindre au plus profond de nous-mêmes.

PRIÈRE UNIVERSELLE - église St Laurent - Parthenay

Introduction par le prêtre :

« Après avoir écouté la parole de Dieu, restons, comme Marie, aux pieds de Jésus, et, le cœur confiant, présentons-lui nos prières pour nos frères et sœurs et pour le monde.

1/ Seigneur, nous te prions pour tous ceux qui dans l'Église, annoncent ta parole et témoignent de ta présence parmi les hommes. Soutiens-les pour que la justesse de leurs mots et de leurs actes soit une lumière au cœur du monde. R/

2/ Seigneur, nous te prions pour les responsables de ce monde. Qu'ils décident d'exercer leurs responsabilités dans un esprit de service et d'attention qui prendra en compte le bien commun en partant des plus fragiles d'entre nous. R/

3/ Seigneur, nous te prions pour tous ceux qui sont dans la peine, dans la souffrance, dans les difficultés et impasses. Permits-leur de rencontrer sur leur chemin un signe de ta tendresse qui ravive en eux l'espérance en ton amour. R/

4/ Seigneur, nous te prions pour notre communauté. Ouvre son cœur pour qu'à l'image d'Abraham, son hospitalité soit le reflet de ton amour. Qu'elle soit attentive à ceux qui poussent la porte parce qu'ils sont dans le besoin, parce qu'ils te cherchent ou parce qu'ils sont de passage. R/

Conclusion par le prêtre :

« Seigneur, sûrs de ton amour, nous avons déposé nos intentions de prière à tes pieds. Daigne les entendre et les exaucer. Toi qui règnes avec le Père et Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles ». Amen !

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE

Tu nous connais, Seigneur

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour ta parole qui, telle la lumière de l'été vient nourrir les matins de nos vies et, telle la brise du soir, nous apporte la paix.

Tu connais notre désir profond de t'accueillir ; réjouis-nous de ta présence qui nous donne la vie et nous renouvelle constamment.

Apprends-nous à savoir t'accueillir et te rencontrer.

Tu connais nos attentes. Quand les fardeaux de l'existence nous accablent et que nos consciences se chargent de culpabilité, calme nos inquiétudes et apaise nos angoisses

Tu nous connais, Seigneur, et tu sais que, souvent, nous hésitons.

Merci de nous aider à savoir choisir ce dont nous avons besoin et à te rencontrer dans le service et dans l'écoute.

Seigneur, merci de nous révéler que toi, tu donnes le sens à toutes nos quêtes, à notre existence et à notre foi.

Rodhain KASUBA

Textes préparés par la Fraternité de Parthenay